

Strasbourg, le 1 septembre 2015

Communiqué de presse

**Insee Analyses Alsace N° 18
Septembre 2015**

**Les grandes aires urbaines d'ACAL :
la croissance démographique tirée par les couronnes des grands pôles**

En 2012, 62 % des habitants de la nouvelle région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine (ACAL) vivent dans l'une de ses vingt plus grandes aires urbaines. Au sein de ces aires, sept habitants sur dix vivent dans les communes pôles. La plus grande aire urbaine d'ACAL est celle de Strasbourg : peuplée de 769 000 habitants, elle arrive en 9^e position dans le classement des aires urbaines françaises.

Depuis trente ans, la hiérarchie des très grandes aires urbaines reste stable : celle de Nancy conserve la deuxième place avec 434 000 habitants en 2012, suivie par celle de Metz (390 000 habitants), puis celles de Reims (300 000) et de Mulhouse (285 000).

Avec un excédent naturel de 498 000 personnes (+ 16 %) et un déficit migratoire de 214 000 personnes (- 7 %) entre 1982 et 2012, le nombre d'habitants a globalement progressé de 9 % dans les vingt grandes aires urbaines d'ACAL. En Alsace, où la population augmente dans toutes les aires, la croissance sur trente ans est de 19 % ; la progression n'est que de 4 % en Champagne-Ardenne et de 3 % en Lorraine.

Alors que toutes les aires urbaines de Champagne-Ardenne et de Lorraine accusent un déficit migratoire sur trente ans, l'Alsace affiche un apport de 21 700 habitants. L'aire de Saint-Louis, proche de la Suisse, se révèle particulièrement attractive avec une progression de 16 % due au solde migratoire, soit autant que l'excédent naturel. Sur la période récente 2007-2012, l'aire de Longwy, bénéficiant de sa proximité avec le Luxembourg, présente un solde migratoire positif de 0,9 %.

La hausse de 9 % de la population des grandes aires d'ACAL sur trente ans est portée par le dynamisme des couronnes périurbaines (+ 26 %) où se combinent un solde migratoire de 15 % et un solde naturel de 11 %. Aussi, la part des habitants des grandes aires vivant dans une couronne périurbaine a progressé de trois points en trente ans pour s'établir à 19 % en 2012.

Les cinq premières aires de la nouvelle région ont fortement contribué à l'accroissement de population des grandes aires urbaines, avec une hausse de 13 % en trente ans, soit dix points de plus que dans les autres aires. Les pôles y ont gagné 7 % d'habitants supplémentaires, tandis que les autres aires en perdent 3 % sur la même période. Dans les couronnes, la population y a progressé de 29 % pour 22 % dans les autres aires.

Publiable le jeudi 3 septembre 2015 à 5h00

Contact presse : Véronique Heili ☎ 03 88 52 40 77
veronique.heili@insee.fr

Nos publications sont consultables sur le site : <http://www.insee.fr/alsace>